

To: test (5)
From: LIFE Heliantheme (contact@heliantheme.eu / Standard)
Subject: nl09



Newsletter électronique du projet LIFE Hélianthème n°9 : déc. 2010 - fév. 2011



Version PDF téléchargeable [ICI](#) .

[Les récoltes de l'automne](#)

[Les sites LIFE sous monitoring](#)

[Focus sur les principaux chantiers en cours](#) [La Coronelle lisse sur les sites LIFE de la vallée de l'Ourthe](#)

[Quand les pins prennent de la hauteur](#)

[Chantier intercommunautaire](#)

[Rainette et Radoux sur les Massottes](#)

[Agenda des activités](#)



Wallonie



LIFE Hélianthème

rue Fusch 3
4000 Liège

T: 04/2509595

www.heliantheme.eu

F: 04/2221689

contact@heliantheme.eu

Les récoltes de l'automne...

Après une année et demi de négociations et de démarches administratives, le projet prend une ampleur nouvelle avec le démarrage des gros chantiers de restauration. Suite à l'obtention des différents permis

d'urbanisme requis, pas moins de 16 marchés de travaux ont été attribués cet automne ! Principalement liés à la réouverture des coteaux calcaires par déboisement et débroussaillage, les travaux en question nécessitent des compétences techniques et du matériel tout à fait spécifiques. Plus d'une dizaine d'entreprises locales se sont ainsi vues attribuer un ou plusieurs chantiers de restauration. Par ailleurs, suite aux ventes de bois organisées par le DNF au printemps derniers, de nombreuses exploitations de pins (l'essence qui avait été plantée en masse sur les versants calcaires au siècle dernier) ont démarré et avancent à grands pas dans les sites communaux. Avec tout ce monde à la tâche, inutile de préciser que les surfaces de travail auront décuplés d'ici la fin de l'hiver !

Après la réouverture des milieux viendra la pose des clôtures, prévue dès la fin de l'hiver, afin de pouvoir accueillir les premiers troupeaux de moutons dès cet été ! Leur aide sera précieuse dans le travail de gestion des rejets de ligneux.

Il reste donc beaucoup de pain sur la planche pour l'équipe du projet ! En attendant, nous vous souhaitons une excellente fin d'année 2010 !

Bonne lecture !

[haut de page](#)

Focus sur les principaux chantiers en cours

Le retour du Mont Pelé !

Après la Montagne Saint-Pierre, le Mont des Pins est sans conteste le site le plus connu de notre zone de projet pour ses pelouses calcaires. Ce « Mont » se situe non loin de l'Ourthe, entre Bomal et Barvaux sur la commune de Durbuy.

L'essentiel de cette colline a été plantée de Pins noirs au début du siècle dernier mais, comme vous avez pu l'observer sur la vue ancienne dans notre [newsletter n°4](#), la vocation du site n'a pas toujours été la production forestière. Il y a un siècle de cela en effet, c'était un lieu très ouvert composé de pâtures et de petites cultures ponctué de quelques arbres ici et là. On l'appelait alors le « Mont pelé ».

Actuellement, bien que localement très enrichis et embroussaillés, les quelques hectares de pelouses subsistantes sont reconnus par de nombreux naturalistes pour les richesses qu'un œil averti peut y trouver. Avec l'accord de la commune, propriétaire du site, une vente des bois fut organisée par le Département de la Nature et des Forêts en juin dernier, qui s'est suivie de l'exploitation d'environ 16 ha de pinèdes, qui vont progressivement être restaurées en prairies sèches.



L'exploitation des pins terminée, il s'agit maintenant de mettre en lumière le sol en évacuant les branches qui occupent le terrain. Une grande partie de ces rémanents va servir à la production d'énergie (déchiquetage en plaquettes de bois). Suite des opérations dès le mois de janvier!

Coteau et plateau de Logne

Après le Mont des Pins, ce coteau est, avec une surface de 12 ha, un des principaux sites de la vallée de l'Ourthe en termes de surface. Propriété communale autrefois pâturée et localement cultivée, ce coteau de 1km de long a été planté de Pins noirs d'Autriche entre 1901 et 1951. L'arrivée du projet LIFE a donc hâté de quelques années leur exploitation moyennant le versement à la commune de Ferrières d'une indemnité pour coupe anticipée. Cette indemnité doit être utilisée avant 2014 dans le cadre d'actions visant la conservation du patrimoine naturel. Le Plan Communal de Développement de la Nature naissant arrive donc bien à point. Les autorités communales ont en effet décidé de permettre la réalisation de certains des projets du PCDN via ces indemnités LIFE. Qu'elles en soient remerciées !

Comme beaucoup de nos sites de travail, les conditions de pente rendent la sortie des grumes (troncs) très délicates. C'est pourquoi les pins sortiront par la « voie des airs » grâce à la technique du



téléphérage (voir article ci-dessous). Une partie des feuillus présents ont déjà été exploités en bois de chauffage.

Ce coteau jouxte un plateau calcaire de 6 ha, occupés par un massif continu de prunelliers et aubépines âgés. Ce terrain fait l'objet d'opérations de gyrobroyage destinées à restaurer cette pelouse de plateau, exceptionnelle chez nous. Alors que le coteau sera pâturé par des moutons, nos désormais célèbres « ardennais roux », le plateau sera, quand à lui, pâturé par de jeunes bovins.

Coteau de Martinrive

Dans la vallée de l'Amblève, à cheval sur la commune de Sprimont et celle d'Aywaille, se dresse le coteau de Martinrive, surplombant le village du même nom.

Autrefois pâturé et cultivé, l'ensemble du coteau a également été planté de Pins noirs entre 1901 et 1965. Au final, ce seront deux parcelles totalisant 6 ha qui seront restaurées. Le site accuse une pente encore plus forte qu'à Logne ainsi qu'un caractère beaucoup plus rocheux. Plus que sur tout autre site, l'utilisation du téléphérage s'est révélée indispensable. Contrairement aux deux sites précédents, il n'est pas question ici de faire entrer des moutons ardennais roux pour le pâturage ; c'est le mouton Mergelland qui a été choisi par l'éleveur pour assurer cette tâche.



Si le Mont des Pins a su garder quelques hectares de belle pelouse, entre autre grâce à la détermination et l'huile de coude des naturalistes locaux, le coteau de Logne et celui de Martinrive sont quant à eux beaucoup plus pauvres. Les espèces des pelouses calcicoles sont encore présentes mais elles forment des tapis lâches localisés dans les trouées ou sur les affleurements rocheux. Il est donc fort probable que la végétation herbacée va mettre un peu plus de temps à réapparaître. La gestion mécanique des rejets ligneux, en complément aux moutons, sera donc plus qu'indispensable les premières années. [haut de page](#)

Quand les Pins prennent de la hauteur...

Le déboisement de deux sites LIFE fait appel à des techniques d'exploitation habituellement rencontrées dans les massifs montagneux. Il s'agit du « téléphérage ».

Très employé dans l'arc alpin et surtout développé en Autriche, ce système d'exploitation à beaucoup de mal à s'implanter dans nos régions. Pourtant, cette technique peut se révéler très efficace chez nous aussi, là où l'exploitation par des machines conventionnelles est rendue difficile, voire même impossible suite aux conditions du terrain : sol hydromorphe, pente abrupte, nécessité de protéger le sol,... En effet, la mécanisation est aujourd'hui indissociable de la rationalisation de l'exploitation forestière.

Comment ça marche ?

Une ligne de câble, pouvant s'étendre sur plusieurs centaines de mètres et par laquelle seront débardés les bois, est tendue d'un bout à l'autre de la coupe. Ce câble est fixé, en haut de versant, à un mât monté sur une pelleteuse à chenilles dans notre cas (possible aussi sur camion, tracteur,...) et est arrimé, en bas de pente, à un arbre suffisamment stable. Ces deux éléments peuvent être haubanés si nécessaire. Un chariot, emmené par un treuil, peut glisser sur ce câble (système télécommandé). L'exploitation du peuplement se déroule ainsi :



- mise en place de la ligne de câble ;
- abattage manuel à la tronçonneuse ;
- débusquage des arbres jusqu'à la ligne câble à l'aide des treuils intégrés au chariot ;
- débardage des arbres (jusqu'à 4 tonnes/trajet dans le cas rencontré ici) par le chariot qui remonte et

dépose le tout jusqu'en haut de coupe. Seules les têtes des arbres traînent sur le sol ;

- une ébrancheuse façonne et range les bois sur l'aire de stockage, accessible aux engins porteurs.

Cette façon de procéder permet de débarder les arbres sur une largeur de 30 à 40 mètres pour chaque position du câble. Selon les machines utilisées, le personnel, la météo, les conditions d'exploitation et le type de peuplement, ce sont entre 50 et 120 mètres cubes de bois qui sont remontés quotidiennement.

Un avantage non négligeable avec ce système est que le sol est totalement épargné en dehors des aires de travail et sur les lignes puisqu'aucune machine ne descend dans le terrain. En outre, cela permet un ébranchage sur des surfaces très réduites, limitant les coûts de l'exportation des rémanents. Rappelons que dans le cadre de la restauration de pelouses sèches, l'évacuation des rémanents facilite la gestion future et permet de gagner quelques années dans le processus de restauration. C'est donc dans cette optique que les tas de branches seront exportés prochainement pour la réalisation de plaquettes destinées aux chaufferies.

Vous pouvez découvrir la technique du téléphérage au travers des trois vidéos ci-dessous (cliquez sur la vidéo) :



[haut de page](#)

Rainettes et Radoux sur les Massottes



En février 2009, le LIFE achetait plus de 4ha de prairie maigre pentue à Boirs, sur la commune de Bassenge (Lge). Fin 2009, le dynamique groupe de bénévoles de la vallée du Bas-Geer organisait la plantation d'une haie vive de plusieurs centaines de mètres sur la bas du site. Cet automne, c'est un verger qui a été planté ! Les hautes-tiges sont caractéristiques de la vallée du Geer mais ils se perdent avec le temps... Des pommiers (17) de 7 variétés anciennes et locales ont ainsi été remis à l'ordre du jour sur le dessus des Massottes, là où autrefois il y avait déjà un verger. Entre ce verger et la haie s'étendent les vastes coteaux d'herbes maigres pâturés par des moutons Mergelland.

[haut de page](#)

Les sites LIFE sous monitoring

Comment va évoluer la végétation suite aux interventions du projet LIFE ? Quelles opérations de restauration seront les plus efficaces ? Quelles seront les impacts du pâturage ou de la fauche ? Doit-on augmenter ou diminuer la pression de pâturage ? C'est pour répondre à ce type de question qu'un suivi scientifique des sites LIFE a été mis en place. En ce qui concerne la végétation, ce monitoring est réalisé notamment par le biais de « carrés permanents ».

Sur une surface représentative de 5 x 1 m², il s'agit de noter la composition de la végétation, sa hauteur, ainsi que la proportion occupée par chaque espèce. Un travail de fourmis, mené par une équipe de botanistes expérimentés, mettant leurs connaissances au service des pelouses calcicoles.



Ce printemps, 45 relevés de 5 mètres carrés ont ainsi été réalisés dans une dizaine de sites LIFE, répartis sur la zone de projet. Il s'agira donc du point zéro, caractérisant l'état initial de la végétation. A côté de ces relevés, l'évolution de certains groupes végétaux et animaux particuliers (papillons de jours, reptiles,

oiseaux) est également suivie par des naturalistes locaux ainsi que par l'équipe du projet. Nous ne manquerons évidemment pas de vous tenir informés des résultats de ce suivi ! Les sites LIFE sont en effet des terrains d'investigations exceptionnels, qui offrent l'opportunité unique de mesurer le potentiel de restauration de milieux semi-naturels largement répandus autrefois.

[haut de page](#)

La Coronelle lisse (*Coronella austriaca*) sur les sites LIFE de la vallée de l'Ourthe



Reptile méconnu et discret, la coronelle lisse est le prédateur le plus typique des pelouses calcaires et autres milieux rocheux. C'est dire si les sites LIFE Hélianthème jouent un grand rôle dans la conservation de ce magnifique serpent !

Grâce à Eric Graitson (aCREA ULg) et à Charles Uytenhoven, stagiaire en agronomie à la Haute Ecole de la Province de Liège à La Reid, nous en savons un peu plus sur l'état des populations de coronelles lisses sur les sites de la vallée de l'Ourthe. Les inventaires réalisés par la technique du marquage/recapture ont en

effet montré que la coronelle est présente sur une majorité de sites, mais le plus souvent dans des effectifs faibles, ne dépassant pas 10 adultes. Il s'agit donc souvent de populations vulnérables, vu leur isolement les unes par rapport aux autres.

Notre responsabilité dans le maintien et le développement de ces populations est donc très importante, et dépend notamment de la prise en compte des besoins des reptiles dans la gestion et la restauration des pelouses calcicoles. La remise en lumière des milieux est très favorable à cette espèce thermophile qui se nourrit essentiellement de lézards, mais un trop faible nombre de refuges (pierriers, tas de bois, troncs couchés,...) peut toutefois limiter fortement la capacité d'accueil des sites pour ces reptiles, surtout durant les périodes de pâturage. Ce serpent est en effet la seule couleuvre vivipare d'Europe. Elle ne pond donc pas d'oeufs mais les femelles sont très vulnérables durant l'été, période durant laquelle elles ont besoins de beaucoup de chaleur et de calme pour assurer leur gestation à l'abri d'autres prédateurs. La restauration de pelouses à végétation hétérogène comprenant des éléments refuges qui diversifient le milieu est donc indispensable à ce prédateur. Nous y serons donc particulièrement attentifs dans la suite des opérations !



un milieu propice

[haut de page](#)

Chantier intercommunautaire

Un week-end de gestion un peu particulier, consacré à des travaux à effectuer dans des réserves naturelles du pays, est organisé depuis de nombreuses années. Il s'agit du Chantier Intercommunautaire. Celui-ci rassemble des amateurs de nature des 3 communautés de Belgique, le temps d'un week-end, pour mener à bien de bonnes actions en faveur de la préservation de la nature.

Chaque communauté organisant, à son tour, cet événement, c'est l'équipe wallonne de volontaires qui devait mener à bien le projet cette année. C'est en collaboration avec le LIFE Héliantheme que les activités des 25 et 26 septembre 2010 ont été mises sur pied.

Les pelouses de la Montagne St Pierre ont pu bénéficier de cette importante organisation. Une quarantaine de participants de tous âges se sont répartis sur différentes pelouses calcaires afin d'en évacuer le foin, qui avait été préalablement fauché par l'équipe LIFE, et débroussailler des zones à orchidées envahies par les petits épineux.

Une ambiance toujours très conviviale où les langues ne sont pas un problème de communication autour d'un sujet aussi fédérateur que la gestion de notre patrimoine naturel.



[haut de page](#)

Agenda des activités

Cet agenda reprend des activités de sensibilisation ou des gestions de milieux organisées par le LIFE Héliantheme ou par toutes autres personnes sur notre zone de projet. Vous organisez une activité et vous souhaiteriez la voir paraître dans l'agenda de la prochaine newsletter ? N'hésitez pas à nous [contacter](#).

Afin de ne pas alourdir la newsletter, seules les dates et les lieux se retrouvent ici. Pour plus d'informations sur ces activités, veuillez vous reporter à notre agenda en ligne [ici](#).

sam. 18 déc.	gestion à la réserve « Aux Roches» (Flémalle) : fauchage et débroussaillage	sam. 12 fév.	gestion à la réserve « Aux Roches» (Flémalle) : fauchage et débroussaillage
sam. 15 jan.	gestion à la réserve « Aux Roches» (Flémalle) : fauchage et débroussaillage		

Plus d'activités autour de chez vous sur l'agenda de [Natagora](#).

[haut de page](#)

*Cette newsletter est la vôtre, n'hésitez pas à nous faire part de votre avis,
à proposer des articles ou des activités, à poser des questions,...
Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, merci de le faire
savoir à contact@heliantheme.eu.*

